

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La fusion Ihecs-ULB fait peur

L'Institut des hautes études des communications sociales (Ihecs) et l'Université libre de Bruxelles (ULB) envisagent la fusion. Les étudiants exigent d'être inclus dans les discussions. *étudiants ne sont informés que [...] lorsque tout est acté. Nous ne pourrions que subir cette fusion.* »

Mardi soir, l'assemblée générale de la haute école Galilée (HEG) « a convenu des modalités de négociations qui pourraient rendre possible le départ de l'Ihecs », indique à *La Libre* Jean Demaret, le directeur, président de Galilée. Une étape vers la fusion a été franchie même si le chemin est encore long.

Les étudiants craignent d'être laissés de côté. « *L'Ihecs a refusé en conseil d'administration de la HEG de nous faire prendre part aux discussions* », dénonce le président du Conseil des étudiants de la Haute École Galilée (Ceheg), dans un communiqué conjoint avec le syndicat étudiant Unécof. « *Les*

Or, selon un sondage réalisé par le Ceheg, les étudiants de l'Ihecs s'opposent à une fusion avec l'ULB si cela signifie la perte des ateliers réalisés en petits groupes et l'arrivée des étudiants de l'université dans les locaux de la haute école. La voie empruntée par l'Ihecs ne semble pas être celle souhaitée par les étudiants. Depuis la rentrée académique de septembre 2018, les cours de 1^{re} année, qui étaient jusqu'ici pour certains dispensés en petit comité, se déroulent en auditoire de 450 personnes, selon l'Unécof et le Ceheg.

L'Unécof exige que les étudiants soient présents lors des négociations car « *si ceux d'aujourd'hui ne se font pas entendre, ceux de demain n'auront plus qu'à subir* ». ■